

Angle : Alertes à la bombe dans un lycée du Val-de-Marne, après des heures de cours perdues les élèves et professeurs s'inquiètent de leur retard

Média de diffusion : Le Parisien

Alerte à la bombe : des professeurs et élèves au bord de l'explosion

Le lycée professionnel Champlain de Chennevières-sur-Marne (94), est l'établissement le plus touché par les fausses alertes à la bombe depuis septembre. Entre incompréhension et angoisses des examens, élèves et professeurs prennent sur eux pour rattraper les cours qui ont été manqués.



Le lycée professionnel Champlain dans le Val-de-Marne

« Wesh on a raté soixante heures ? C'est fou » s'exclame Enzo, élève de terminal au lycée Champlain, alors que lui et ses amis font le compte de toutes les cours qu'ils ont perdues à cause des alertes à la bombe. La cloche retentit dans ce quartier très calme de Chennevières-sur-Marne, des élèves de tout âge sortent tour à tour de l'établissement. Pourtant, pas de rire, presque personne ne parle. Comme des fantômes les jeunes s'éparpillent et disparaissent au loin de l'école. Depuis septembre 2023 près de quarante fausses menaces ont été recensées dans les établissements scolaires d'Île-de-France, dont vingt au lycée Champlain de Chennevières-sur-Marne.

« Les enfants en ont marre et nous aussi » grince Nicolas Strasain, chef d'atelier et professeur, « les jeunes s'inquiètent pour le bac et nous faisons de notre possible pour les faire rattraper ». L'établissement a mis en place des cours supplémentaires les samedis matin pour aider les élèves de première et de terminale à ne pas prendre de retard, une décision qui ne plaît pas à tout le monde. En effet, les cours de

rattrapage tombent alors que les élèves sont en stage professionnel dans le bâtiment, « Toute la semaine on doit se lever à cinq heures et le samedi on se lève à six heures jusqu'à midi » se désespèrent Enzo et son ami Fadi. Les élèves s'attroupent autour de l'arrêt de bus, casque sur les oreilles et tous habillés en noir, un peu plus loin, trois adolescentes brisent ce silence morbide en riant à propos d'un professeur. « On est tous épuisés, on a tellement d'alertes que maintenant on ne sort même plus de classe » soupire Fanny, élève de première, « j'en peux plus des cours le samedi je n'ai plus de vie sociale » ajoute-t-elle, penaude avant d'entrer dans le bus.

« Depuis que les heures de cours ont été modifiées on ne les entend plus » s'étonne Vincent, surveillant au lycée Champlain. Il remarque depuis plusieurs semaines que l'ambiance générale du lycée change radicalement. « On est passé de la peur à l'indifférence, que les enfants soient punis pour ça n'aide pas ». Une administration qu'il ne juge pas assez transparente, des prises de décisions trop violentes et radicales, le lycée de Champlain s'est transformé en « cours

martial » selon Vincent. « Les récréations ont été raccourcies et les cours en plus les fatiguent énormément, ça ne leur donne pas envie de venir en cours ».

« On a confiance en nos profs s'ils font ça, c'est pour le mieux » confie Fadi, élève de terminale avant de se faire couper par son ami Gabriel « non... Enfin ça dépend des profs ». Les avis sont très mitigés, mais les inquiétudes sont les mêmes, ils se demandent tous si ces alertes à la bombe incessantes vont les pénaliser pour leur baccalauréat. « Évidemment qu'on s'inquiète pour eux, c'est très handicapant de devoir annuler des demi-journées de cours alors qu'ils ont des examens à la fin de l'année, mais ils vont y arriver » se rassure Nicolas Strasain.

Fadi Enzo et Gabriel débattent les professeurs qui sont les plus à même de faire rattraper le cours le mieux possible. Le bus de Fadi arrive à leur hauteur, il saluent ses deux amis avec un check de la main avant d'ajouter « ça va être compliqué les matières générales mais ça va le faire Insh'Allah. »